

à la « Caravane de l'Algérie française » organisée en 1957 par le « Front National des Combattants » de Le Pen et Demarquét ; il est membre du « Front National pour l'Algérie Française » avec Brigneau, rédacteur en chef à Minute, responsable d'Ordre Nouveau, Tixier-Vignancourt et le Pen.

P. Hénauld : ancien Croix de Feu et membre du PSF de La Rocque.

G. Rioud : rédacteur à « France, revue de l'Etat Nouveau », de G. Jeantet en 1941, secrétaire général adjoint de la « Légion Française des Combattants », délégué national à l'Action Civique à Vichy de 1940 à 1942.

Au contraire, la bourgeoisie met en avant le Mouvement Républicain Populaire (MRP) issu de la Résistance, qui affecte des tendances sociales, accepte les nationalisations et, surtout, représente le seul moyen d'endiguer la poussée populaire en étant prêt à participer à un gouvernement avec le PCF. Cette étroite marge de manœuvre dont peut disposer alors la bourgeoisie explique aussi le départ du général sauveur. Aux yeux de ses mandants, il a certes rempli sa tâche principale : remettre sur pied l'Etat capitaliste. Mais par contre, la bourgeoisie n'est pas prête à accepter ses projets personnels de mise sur pied d'un Etat fort, clairement exposés dans le discours de Bayeux en Juin 1946 et au travers duquel apparaît en filigrane la Constitution de 1958. Elle est en effet encore obligée, pour un temps, de s'appuyer sur la petite et moyenne bourgeoisie au travers d'un parlementarisme désuet pour faire face à la menace que représente le mouvement ouvrier.

1947 - 1954

Dès 1947 apparaissent les premières escarmouches de la « guerre froide » qui va marquer tous les rapports internationaux jusqu'en 1954, année des « accords de Genève ». Sur le plan intérieur, son Etat reconstruit, la bourgeoisie peut se permettre de s'orienter délibérément vers un fléchissement à droite de sa politique qui concrétise le nouveau rapport de force entre les classes. Il se marque par le rejet dans l'opposition dès 1947 du PCF et en 1951 de la SFIO qui avait pourtant encore donné plus que des garanties tant en ce qui concerne la répression anti-ouvrière qu'en ce qui concerne l'aventure coloniale.

Dès 1947-1948, la classe ouvrière subit une importante défaite. La grande vague revendicative échoue devant les mitraillettes et les chiens du très « socialiste » J.Moch.

Le PCF se trouve relativement isolé : anti-communisme de la SFIO, scission syndicale de FO à l'instigation de la CIA par l'intermédiaire des syndicats américains farouchement anti-communistes.